

Est-ce que Paul avait raison ?

Spectacle poético-musico-théâtral - Création 2023

EST-CE-QUE PAUL AVAIT RAISON ?

THÉÂTRE
POÉSIE
MUSIQUE
VIDÉO
PAR LE COLLECTIF
«UN EURO NE FAIT
PAS LE PRINTEMPS»

YVES BÉAL
FRÉDÉRIQUE MAÏAUX
MANUEL NEYRET



Collectif d'artistes « Un euro ne fait pas le printemps »

Grenoble - www.uneuro.org -

Est-ce que Paul avait raison ?

Sommaire du dossier

Affiche	page 1
Historique	page 3
Note d'intention	page 3
Le spectacle, présentation	page 4
Pour un spectacle unique	page 6
Un projet d'écriture de création...	
...qui amène à « rencontrer » des scientifiques	
Contacts	page 8
Calendrier de création	page 9
Équipe artistique autour du spectacle	page 10

Spectacle écrit et porté sur scène par

Yves Béal, Frédérique Maïaux (poètes) et Manuel Neyret (musicien)
accompagnés par Mikael Depalma (vidéo, son, lumières)
et Sophie Berckelaers (regard extérieur)

Historique

Suite à la résidence artistique intitulée « Sur une coquille de noix »¹ qui a débuté en 2019 avec les chercheur.e.s de l'Institut des Géosciences de l'Environnement de Grenoble (*climatologues, météorologues, glaciologues, hydrologues, géographes, géologues, sociologues*), les 4 artistes du collectif « Un euro ne fait pas le printemps », se nourrissant des recherches les plus récentes sur l'évolution du climat ont produit **plusieurs formes artistiques** dont le spectacle scénique poético-musico-théâtral qui fait l'objet de ce dossier : « **Est-ce que Paul avait raison ?** » ainsi que le projet de création partagée qui peut donner à ce spectacle son caractère unique à chaque série de représentations.

Note d'intention

Aujourd'hui, avec les bouleversements à l'œuvre sur la planète, des questions se font jour dans toutes les têtes. Paul Valéry écrivait en 1931 « **le temps du monde fini commence** ». Pourquoi cet appel n'a-t-il pas été entendu ? « **Comment faire de la conscience de cette finitude, un commencement ?** » écrit en 2010 Geneviève Azam dans son livre « Le temps du monde fini ». Nous faisons l'hypothèse que, par ce croisement entre arts et sciences, nous pouvons peut-être provoquer ce commencement. S'inscrire dans le temps du monde fini, c'est s'interroger sur comment conserver les biens communs, développer un imaginaire fait de coopération, d'attachement à la Terre et au vivant.

« **On a tous envie que la Terre nous rassemble** »² écrivait en 2022 Gaspard, élève de 5^{ème} au Collège Chartreuse à Saint Martin-le-Vinoux dans l'Isère. Un de nos défis à travers ce spectacle, c'est qu'arts et sciences s'unissent pour penser et réenchâter le monde de demain face aux changements globaux. Ce sera un spectacle qui veut susciter la prise de conscience de l'importance de s'informer, de construire savoirs et imaginaire et de s'engager dans des actions locales et plus globales tendant à réduire l'empreinte écologique des activités humaines. Un des leviers pour cela, outre le propos général du spectacle, sera de mettre en scène la parole des citoyens et en particulier celle des jeunes : mettre en avant autant leurs inquiétudes que leurs espoirs. Il s'agit de permettre aux spectateurs de mieux s'approprier les constats scientifiques, de comprendre les dérives passées en faisant appel à leur sensibilité, en développant leur imaginaire sociétal, en les entraînant à rêver le monde. La pièce met en mots l'éco-anxiété latente ou manifeste, en particulier celle des jeunes, et propose de ne pas baisser les bras mais de se mobiliser positivement en partageant des « réponses poétiques » qui réinventent des utopies concrètes.

Depuis plusieurs années et cela, quel que soit les thématiques abordées, on voit systématiquement poindre, dans les textes créés par les jeunes comme par les adultes, à la fois une éco-anxiété certaine, comme une sorte de toile de fond sur laquelle s'inscrit l'imaginaire, et cela que l'on aborde l'amour ou l'amitié, les oiseaux et les arbres, les paysages ou la ville, mais également la fraternité, la solidarité, la tendresse, la colère, la peur... On a donc mis cette question du regard sur notre planète au cœur de ce travail de création partagée, à la fois dans la continuité de nos résidences artistiques avec les chercheurs de l'Institut des Géosciences de l'Environnement (climatologues, météorologues,

1 À découvrir sur : <https://view.genial.ly/5fb3e0dbac09ff0d9578bd5a/presentation-sun>

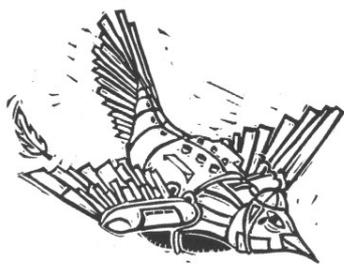
2 Gaspard – classe de 5^{ème}4 Collège Chartreuse Saint Martin-le-Vinoux

hydrologues, glaciologues...) et avec la volonté de travailler artistiquement – poésie, théâtre et vidéo – au dépassement de cet état croissant d'éco-anxiété par une approche à la fois sensible (les arts) et scientifique (les savoirs).

Il s'agit bien de travailler, par une sollicitation active de l'imaginaire, à une mise en synergie des arts et des savoirs : revenir à l'étymologie du mot poésie, c'est-à-dire d'une action sur le monde, construite dans un rapport étroit avec un accroissement des connaissances, et ce, par la rencontre des habitant.e.s, jeunes et adultes avec les chercheurs : l'art comme catalyseur de décisions d'actions appuyées sur de nouveaux savoirs.

Le spectacle : « Est-ce que Paul avait raison ? »

« Est-ce que Paul avait raison ? » est un spectacle qui entremêle théâtre, poésie, musique et vidéo.



Dans une Zone Anonyme et Clandestine, à l'insu de ses citoyens, un gouvernement imaginaire, par l'intermédiaire de son SAS (Service d'Assainissement Sociétal), confine des idées et des alertes dérangeantes pour son ordre social.

Quasiment depuis l'Antiquité, des citoyens, des scientifiques, mais aussi des écrivains, des philosophes, des économistes, ... lancent des alertes quant à l'impact de l'Homme sur la végétation, la biodiversité, les ressources, le climat...

et on ne les entend pas.

Dans cette ZACCIAD (Zone Anonyme et Clandestine de Confinement des Idées et Alertes Dérangeantes), entassés au sol, des boîtes à archives, des pancartes, des matériaux, quelques épouvantails...

Le confinement est bien organisé. Jeanne du SAS, aidée par son stagiaire Giver, vient régulièrement y déposer des archives et objets divers. Elle fait son travail !

Caché dans cette ZACCIAD, Paul... qui a décidé de vivre dans ce lieu tant qu'il existe, de découvrir tous les secrets qui y sont enfouis et de les faire connaître en écrivant des poèmes qu'il pense utiles à la prise de conscience de l'état du monde et nécessaires pour provoquer son changement...

Giver, un jour, décide de rester dans la ZACCIAD... il accompagnera les poèmes de Paul avec des sons et de la musique qu'il va fabriquer avec des matériaux trouvés dans la zone et d'autres qu'il va ramener.

La poésie pour faire changer le monde... ? Mais déjà modestement Paul réussira-t-il à entraîner avec lui Jeanne et Giver, les employés du SAS ?

Petit à petit, par la poésie, la musique, l'engagement créateur, la ZACCIAD se transformera en une étonnante ZIBELINE.

Au cours de ce spectacle, outre les poèmes de Paul, de Jeanne et les chansons de Giver, on pourra entendre la parole :

- **des « épouvantails »**, ces lanceurs d'alertes, pas toujours écoutés ou entendus, qui nous rappellent, de l'antiquité jusqu'à nos jours, que nous humains, devons davantage prendre soin de notre planète et de toutes les autres espèces vivantes qui en sont, comme nous, les locataires.

Les artistes ont réalisé un document recensant les principaux lanceurs d'alerte... avec lesquels on peut faire connaissance !



Dans le spectacle, des chercheurs, doctorants, étudiants (Juliette Blanchet, Lily Blanpain, Juliette Bonnet, Brice Boudevillain, Thomas Condom, Aude Mingam, Maurine Montagnat, Barbara Neyret, Christophe Neyret, Léa Perraut, Arnaud Reboud, Sly Wongchuig...) ont prêté leur voix à quelques-uns des scientifiques, philosophes, économistes ou écrivains qui depuis l'Antiquité nous alertent à propos de l'impact de l'Homme sur la nature. On entend ici Rosa Luxemburg, Pline l'Ancien, Rachel Carson, Geneviève Azam, GIEC 2013, GIEC 2022, Karl Marx, André Lebeau, Donella Meadows, GIEC 2021, Romain Gary, Philippe Torreton, Guillaume Prével, Greta Thunberg...

Il aurait pu y avoir aussi Jean-Jacques Rousseau, Gandhi, Michel Serres, Isabelle Stengers, Baptiste Morizot, Elisée Reclus, Jean Jouzel, Jule Charney, Joseph Lorius ou encore George Sand, Arthur Rimbaud, John Steinbeck, Françoise d'Eaubonne, Miyazaki, Agnès Varda, Chico Mendes, Naomi Klein, Pierre Rabbi, Davi Kopenawa, Vandana Shiva, Naomie Klein et tant d'autres...



- des « citoyens », jeunes ou moins jeunes, qui nous font part de leurs inquiétudes et de leurs espoirs, de leur questionnement sur le monde d'aujourd'hui.

Leurs paroles sont intégrées au spectacle, en trois temps, sous forme d'une part de films vidéo accompagnés en direct par le musicien et d'autre part d'enregistrements audio.

Yves Béal et Frédérique Maïaux ont travaillé, en amont du spectacle, pour faire écrire celles et ceux dont on entend la voix lors de chaque représentation.

*Je suis comme un fou qui s'alarme
du sang de l'eau, de l'acide des océans,
de l'ombre fragile des bras de l'arbre
et de l'écho des cris d'impuissance des oiseaux.*

*Dans mon sale silence,
j'entends battre à l'oreille les ailes de mauvaises batailles.
Un galet d'ironie paresse sur la boursouflure de la nuit,*

*Un vieux corbeau, carcasse recroquevillée,
caresse la brûlure du ciel...*

*Gare à ma rage sans égard,
je serai renard exalté pas si loin des ruisseaux de sang.*



Extrait d'un poème dit par Paul – scène 3

Pour un spectacle unique...

En liant le spectacle à un projet préalable de création partagée, il est possible de rendre unique chaque série de représentations.

Un projet d'écriture de création...

Si la trame du spectacle est fixée, chaque représentation est unique... En effet, les vidéos de « conversations poétiques » ainsi que les enregistrements audios de propositions citoyennes prennent place lors de trois scènes du spectacle.

Ces vidéos et enregistrements audio sont issus d'un travail de création partagée mené par Yves Béal et Frédérique Maïaux dans des établissements scolaires (du cycle 3 de l'école primaire à l'Université) mais aussi dans toute autre structure accueillant du public de différents âges (MJC, Maison des Habitants, Maison de quartier, médiathèque, lieu d'accueil social, maison d'arrêt, ...).

Les deux poètes font écrire aux publics avec lesquels ils travaillent, des textes poétiques personnels mais aussi d'équipe afin d'aboutir à des scènes poétiques qui seront apprises, mises en voix et en espace avant d'être filmés.

De 10 à 12 heures, par classe ou groupe constitué, sont nécessaires pour aller de la page blanche à la captation vidéo des scènes poétiques.

Outre les vidéos qui sont intégrées au spectacle, une restitution de l'ensemble des scènes filmées pourra être présentée sous forme de ciné-concert.

...qui amène également les publics à « rencontrer » des scientifiques.

Au cours du travail de création partagée, les publics sont invités à « rencontrer » des chercheur.e.s via des vidéos que ceux-ci ont enregistrées pour répondre à leurs interrogations sur la « marche » et « l'état » de notre planète.

En effet, Yves Béal et Frédérique Maïaux ont initié le « projet **QUID** » : Questions Uniques à Intérêt Durable.³

Cette initiative permet de mettre en relation :

- **les questions que jeunes comme adultes peuvent se poser** à propos de l'état de la planète (climat, biodiversité, ressources naturelles, énergie,...), des causes des dérèglements et des actions possibles...
- **avec les réponses scientifiques** que des chercheurs du CNRS, de l'IGE, de l'INRAE,... ont bien voulu apporter à ces questions.

En effet, dans des établissements scolaires dans lesquels ils sont intervenus, Yves Béal et Frédérique Maïaux ont déjà recueilli des questions... celles-ci ont été envoyées à des chercheurs partenaires de l'opération qui, en fonction de leur domaine de recherche, ont proposé des « réponses » scientifiques au moyen d'une courte vidéo de 3 à 4 minutes.

Chaque nouveau projet est l'occasion de nouvelles récoltes de questions et de vidéos.

En parallèle avec ces réponses scientifiques, les poètes écrivent, font écrire ou cherchent des poèmes qui pourraient également être des « réponses » à ces mêmes questions...

Parce que l'on peut considérer qu'à chaque question, il y a au moins deux types de réponses celles des scientifiques et celles des poètes !



3 Site : <https://view.genial.ly/62063ec3cf21f2001121aad8/presentation-quivid>

L'ensemble des questions et des vidéos récoltées sont placées, au fur et à mesure, sur un blog évolutif et sont accessibles à tous les enseignants et partenaires qui travaillent avec les artistes.

Lorsque les artistes sont en résidence assez longtemps sur un établissement ou interviennent dans un lieu accueillant du public, **peut être organisé un temps fort arts-sciences qui permet la rencontre en direct avec les chercheur.e.s** (selon leur disponibilité).

Ce sont les propositions citoyennes issues de ce temps fort, enregistrées avec les voix des participant.e.s, qui sont aussi intégrées au spectacle.

En outre, sur un territoire ou dans des établissements scolaires, la mise en place d'un projet artistique ou d'une résidence d'artistes permet d'une part de faire travailler plusieurs classes/groupes et d'autre part d'organiser d'autres rencontres avec la poésie (écriture d'un poème participatif, concert poétique, ...), tout en s'appuyant sur les sciences humaines et sociales, sur les sciences du vivant et de la terre, sur les sciences physiques et la technologie.

.../...

SAINT-MARTIN-LE-VINOUX

Poésie et science pour réfléchir sur le changement climatique

Dans le cadre de leur résidence d'un an au sein du collège Chartrreuse, les poètes Yves Béal et Frédérique Maïaux ont invité le chercheur en climatologie et en météorologie de l'Institut des géosciences et de l'environnement Brice Boudevillain.

Le trio était vendredi 28 janvier dans le CDI (centre de documentation et d'information) d'Anne-Laure Salerno, professeure documentaliste. Toute la journée, il a travaillé avec l'ensemble des classes de 5^e de l'établissement. Le sujet sur lesquels les élèves étaient invités à réfléchir était l'environnement et les conséquences du changement climatique.

De 13 h 30 à 15 h 20, par exemple, les classes de 5^e 5 et 5^e 6 ont décliné ce thème et travaillé en sous-groupes. Ils pouvaient poser des questions et proposer leurs analyses et solutions à Brice Boudevillain.

Ensuite, tout le monde s'est réuni dans un coin du CDI pour une émission de télévision fictive. Dans ce jeu de rôle, Frédérique Maïaux est devenue animatrice télé et Yves Béal s'est transformé en Monsieur Paul, un poète élégant mais un peu stressé. Chaque porte-parole des groupes de

travail a exposé le fruit des recherches effectuées et proposé des solutions à différents problèmes environnementaux. Les sujets des risques naturels, de la trop grande production de gaz à effet de serre, de la déforestation, de la démographie, de la fonte des glaciers, des inondations et tempêtes ont été abordés par les élèves.

Les élèves ont avancé leurs solutions

Ceux-ci ont ensuite proposé des pistes pour résoudre ces problèmes. En voici quelques-unes : couper moins d'arbres, limiter les naissances, limiter les déchets, développer le covoiturage, prendre les transports en commun, créer des robots utilisant le CO₂, réduire la consommation de viande, éviter de changer trop souvent de téléphone, décréter une semaine sans pêche, planter des arbres, recycler les vieux vêtements, utiliser des bouteilles en verre, doter les étiquettes des produits vendus d'un éco-score.

Pour terminer cette émission de télévision fictive, Monsieur Paul a dit un poème inspiré par le travail des élèves. Il a, entre autres, posé la question suivante : « La vie n'est-elle pas un oiseau dans le vent ? »

Didier SARTOR



Frédérique Maïaux (au centre) a joué le rôle de l'animatrice de télévision.



Les élèves ont travaillé en sous-groupes, à gauche avec Béatrice Gaillard et Brice Boudevillain ; à droite avec Anne-Laure Salerno.

« Il ne faut pas faire de catastrophisme et trouver des solutions »

Béatrice Gaillard, professeure d'histoire-géographie, travaillait avec une de ses classes, vendredi après-midi, dans le CDI. Pour elle, cette démarche est intéressante et constructive : « Ça permet aux élèves d'avoir des réponses par rapport aux questions actuelles et de faire un travail sur le changement global climatique. Les élèves ont des idées parfois farfelues

ou pas si farfelues que ça. Je ne peux pas toujours répondre à leurs questions et c'est bien qu'il y ait un chercheur qui donne des réponses. Et sa présence montre qu'il y a des métiers et qu'on peut travailler dans ce domaine. La présence des poètes apporte un éclairage fantasmatique, parfois très créateur et permet d'ouvrir les élèves à de nouvelles idées. Nous ne vou-

lons pas faire de catastrophisme et avec les poètes on garde l'espoir. Pendant le travail préparatoire à cette journée, les élèves ont défini une centaine de questions à poser, ça les a beaucoup intéressés. Il ne faut pas faire de catastrophisme : il faut que les générations futures réfléchissent et trouvent des solutions. C'est pour ça qu'ils font des études. »

Cf. article du Dauphiné Libéré du 31 janvier 2022

Journée arts-sciences organisée au Collège Chartreuse de Saint Martin le Vinoux

Contacts :

Yves Béal – 06 70 63 58 07 – yves.beal@uneuro.org

Frédérique Maïaux – 06 70 51 84 71 – frederique.maiaux@uneuro.org

Site « Un euro ne fait pas printemps » : <https://uneuro.org/>

Administration : administration@uneuro.org

Adresse du siège administratif : VEDA SPHERE – contact@vedasphere.fr

ZAC Centre 2 - 20B rue Massenet - 38400 Saint Martin d'Hères

09 72 50 86 40

Calendrier de création

Résidences passées

- **Résidence d'exploration et de création** - juillet 2021 : 6 jours – Avignon 84 et Les Sallèles 48
- **Résidences d'écriture et de création scénographique**
 - novembre 2021 : 4 jours - Saint Didier de Bizonnes 38
 - janvier, février et mars 2022 : 8 jours - Crolles 38 (le Projo et Espace Paul Jargot) & Saint Didier de Bizonnes 38
 - juin/juillet 2022 : 5 jours – Université Grenoble Alpes 38 Campus Saint Martin d'Hères (Espace Scénique Transdisciplinaire) – création lumière par Stéphan Tel Boïma

avec une sortie de résidence à l'issue de ces 5 jours

- mars 2023 : réécriture - 4 jours - Saint Didier de Bizonnes 38
- mars à mai 2023 : 5 jours – Travail scénique – Grenoble 38

- **Résidences de création partagée en établissements scolaires ou en structure culturelle**

pour aller de la page blanche à la captation vidéo de scènes poétiques ou au concert poétique, avec l'organisation d'une journée arts-sciences avec les chercheurs de l'IGE

- Collège Mauberret à La Mure – d'octobre 2021 à mai 2022 - première représentation de « *Est-ce que Paul avait raison* » au ciné-théâtre de la Mure le 17 mai 2022
- Collège Chartreuse de Saint Martin le Vinoux – de septembre 2021 à septembre 2022 - représentation « *Est-ce que Paul avait raison* » à La Vence Scène à Saint Egrève le 27 septembre 2022
- Collège Ponsard à Vienne – de novembre 2021 à juin 2022 – charivari poétique et musical « *La Terre a mal à nos chaussures* » le 14 juin 2022
- Ecole Ferdinand Buisson de Grenoble – de novembre 2022 à juin 2023 – représentation « *Est-ce que Paul avait raison* » à La Bifurk le 8 juin 2023
- Collège Martin Luther King de Charvieu-Chavagnieux - de janvier 2023 à juin 2023 – charivari poétique et musical « *Accorder une danse aux ciels d'urgence* » le 12 juin 2023
- Espace Paul Jargot et Collège Simone de Beauvoir à Crolles – de janvier 2023 à juin 2023 - représentation de « *Est-ce que Paul avait raison* » à L'Espace Paul Jargot le 15 juin 2023
- Ecole Les Gaudes à Saint Hilaire du Touvet – Plateau des Petites Roches – de novembre 2022 à juin 2023 - charivari poétique et musical « *Garder ouvertes les pages vivantes* » le 20 juin 2023
- Collège Martin Luther King de Charvieu-Chavagneux - d'octobre 2023 à juin 2024 – représentation de « *Est-ce que Paul avait raison ?* » le 21 mai 2024 à l'Espace Pontois mais aussi charivari poétique et musical « *Fragments d'un monde bouleversé* » le 11 juin 2024 à l'Espace Pontois.

Résidence en cours

- Lycée Algoud-Laffemas à Valence - d'octobre 2024 à juin 2025 – représentation de « *Est-ce que Paul avait raison ?* » les 22 et 23 mai 2025 à l'Auditorium de la médiathèque François Mitterrand.

Le spectacle est accompagné en diffusion par Territoire de Sciences

**TERRITOIRE
DE SCIENCES**

EPC de diffusion de la CSTI Grenoble Alpes

Équipe artistique autour du spectacle

	<p>Yves Béal <i>poète, auteur, comédien dans « Est-ce que Paul avait raison ? »</i> Yves écrit depuis longtemps, bien longtemps... de la pédagogie et de la poésie surtout... Il a cofondé la revue Soleils & Cendre. Comme Paul, qu'il interprète dans ce spectacle, <i>il</i> pense que la poésie est indispensable à la prise de conscience de l'état du monde et nécessaire pour provoquer son changement. Avec Frédérique, ils conçoivent et animent des projets d'écriture et de création partagée... pour partager avec d'autres -et surtout les plus fragiles- le pouvoir d'écrire.</p>
	<p>Frédérique Maïaux <i>poète, auteure et comédienne dans « Est-ce que Paul avait raison ? »</i> Frédérique écrit, d'abord de la pédagogie, en relation avec ses anciens métiers d'enseignante et de formatrice, puis avec Yves, elle se met à la poésie. Ensemble, ils créent la maison d'édition associative Rien qu'une bulle. Avec Yves et leur amie Martine, elle a écrit « Écrire en toutes disciplines : apprentissage et création » aux éditions Bordas. Toujours avec Yves, elle a écrit « Rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages » chez Delagrave mais aussi « Moi nomade, toi moineau » chez Rien qu'une bulle.</p>
	<p>Manuel Neyret <i>compositeur, musicien, interprète et comédien dans « Est-ce que Paul avait raison ? »</i> Il travaille actuellement sur un nouveau spectacle avec un ami jongleur.</p>
	<p>Sophie Berckelaers <i>regard extérieur et accompagnement à la direction d'acteurs</i> Sophie Berckelaers est metteuse en scène chez La Marmite (Grenoble). Elle dirige la Cie des Petits Poids.</p>
	<p>Mikaël Depalma est musicien batteur, bricoleur et pointilliste. Depuis ses débuts en autodidacte puis son passage par le conservatoire, il expérimente et navigue entre les mondes prêtant sa baguette dans différents styles, projets : pop, hip hop, chanson, fusion, trad, noise, drum & bass, slam ... Cela fait maintenant quelques années qu'il arrange, triture son instrument, sa batterie. Au cœur de l'improvisation, une musique hybride en découle, une musique de l'instant... Il crée en 2010 un spectacle solo « Sciabba » et rejoint le groupe Actuellement, il continue ses aventures nouvelles et travaille l'image (vidéos, peintures) en lien avec le cirque, le théâtre. Dans ce spectacle, il filme et réalise les montages des scènes poétiques réalisées lors des temps de création partagée. Il s'occupe également du son et des lumières.</p>